

lée avec de la chaux, ou de la chaux seule. La chaux décompose les matières végétales et animales, et par là fournit de la nourriture aux plantes. On a supposé aussi qu'elle agissait sur la potasse des roches granitiques. Liebig s'est beaucoup étendu sur ce dégagement de la potasse dans le sol. Les silicates aluminés s'emparent de la potasse, qui y remplaçait la chaux, de la même manière que le fait l'ammoniac. Les sels de potasse sont retenus par le sol, même après qu'il y a été mis beaucoup de chaux; c'est pourquoi il croyait que la théorie qui suppose que la chaux agit en dégageant la potasse, n'était pas très bien fondée. Si la terre était chargée de chaux, l'ammoniac ne serait pas absorbé, mais deviendrait libre en totalité. L'emploi de la chaux dans l'agriculture demande de l'attention, ainsi que l'arrangement convenable pour l'absorption de l'ammoniac. Une des conséquences les plus sérieuses de l'emploi d'une trop grande quantité de chaux, c'est qu'elle est épuisée par le dégagement de ce qui constitue son principal avantage, savoir de son ammoniac, inconvénient qui peut être estimé par les moyens exigés pour réparer la perte, savoir, l'emploi de sels ammoniacaux dans les terres usées, et par le fait mentionné par M. Lawes, savoir, que, tandis qu'il ne fut recueilli que 17 minots de froment cultivé sans engrais, il en fut recueilli 35 minots, à l'aide de sels ammoniacaux; le remède pour réparer la perte en marquant ainsi l'étendue. Il pensait avec l'hon. M. Olive, que si l'on savait faire un usage convenable de la chaux, on ne l'omettrait jamais, lorsqu'il s'agirait d'amender le sol; mais en faisant usage de la chaux, on n'est pas dispensé d'employer les autres engrais. Il remarqua, en finissant, que dans de petites doses de chaux vive, on avait toujours sous la main les vrais moyens de rendre les engrais végétaux et animaux plus profitables, comme aussi de déterminer la décomposition des silicates que le carbonate de chaux ne peut pas effectuer.

#### QUELQUES REGLES POUR LE SOIN DES MOUTONS.

10. Qu'ils soient toujours séchés. Ne les laissez jamais sur un lit de bois ou de neige.

20. Otez les béliers de bonne heure pour le printemps et ne les remettez aux brebis que dans le mois de décembre suivant.

30. Otez les barres qui peuvent se trouver sur leurs passages et jusqu'aux plus basses quand vous les faites passer d'un moment à l'autre et vous les empêcherez de se casser les pattes.

40. Comptez-les tous les jours.

50. Quand vous commencez à leur donner du grain, que ce soit en petite quantité.

60. Si une brebis perd son petit, allaitez-la tous les jours, et mêlez un peu d'alum dans son sel.

70. Ne laissez point manger les cochons avec les moutons au printemps.

80. N'effarouchez jamais les moutons.

90. Semez du seigle pour les faibles à l'automne.

100. Séparez les faibles ou les malades d'avec le reste du troupeau et donnez-leur des soins particuliers.

110. Si un mouton se fait mal ou se fait une plaie, attrapez-le, lavez l'endroit lésé, et si c'est dans le temps des mouches, appliquez sur la plaie de la térébentine tous les jours. Si c'est une jambe de cassée, clissez la.

120. Qu'il y ait un certain nombre de vos moutons portant des clochettes. C'est un bon moyen de chasser les chiens.

130. Tondez-les aussitôt que vous apercevez que leur laine tombe, à moins que le temps ne soit encore trop froid.

#### CULTURE DES NAVETS.

Cette culture demande beaucoup de travail et d'attention: mais elle est rémunérative.

Le sol qui convient à cette culture est une terre grasse sablonneuse exempte d'humidité et d'eau stagnante.

Ce bonne heure l'automne, on doit recouvrir d'une couche de fumier, le terrain qu'on se propose de mettre en navet et le labourer profondément.

Au printemps, vers le premier de mai, on le laboure une seconde fois, on le herse et on le roule.

Cette opération faite quelques semaines avant de semer les navets, ameublir considérablement la terre, excite les mauvaises herbes qui n'auraient pas été détruites à pousser; et alors, on a la facilité de les arracher, de les ruiner au moyen du cultivateur avant le temps de la semence.

Comme engrais favorable aux navets, nous indiquons les os. Ils contiennent à peu près toutes les matières dont se nourrit cette plante et par conséquent lui donne beaucoup de vigueur, la pousse à la croissance.

Il est un peu difficile d'indiquer au juste le temps de la semence. Cela dépend du temps et du terrain; il en est de même pour la quantité,

Dans les terres grasses argileuses, le meilleur temps est du 5 au 15 de Juin; dans les terres grasses sablonneuses, c'est du 10 au 20 juin.

Dans un temps humide et sur un sol argileux, on met deux livres par acre et sur un terrain sablonneux et dans un temps sec, on peut mettre trois livres.

La graine peut être mise à un pouce de profondeur dans la terre.

Il est mieux de semer les navets fort que clair. Ils poussent mieux et peuvent plus facilement s'échapper des mouches; mais, comme de raison, quand ils sont parvenus à une certaine grosseur, il faut les éclaircir.

Il vaut mieux semer les navets par rang et fosse que sur la surface. Les rangs doivent être distants les uns des autres de 20 à 35 pouces, et les planter dans le même rang, quand on les éclaircit de 12 à 15 pouces.

Il faut sarcler les mauvaises herbes et tenir le sol meuble.

#### CATECHISME AGRICOLE.

Q. Qu'est-ce que les cultivateurs entendent par le mot terre?

R. Le sol que nous cultivons.

Q. De quoi se compose le sol?

R. De différentes terres, dont les principales sont l'alumine, la silice, la chaux et la magnésie. On y trouve aussi des minéraux, (entre lesquels le fer est le plus commun,) et ce qu'on appelle alkalis, outre des restes décomposés de plante et d'animaux.